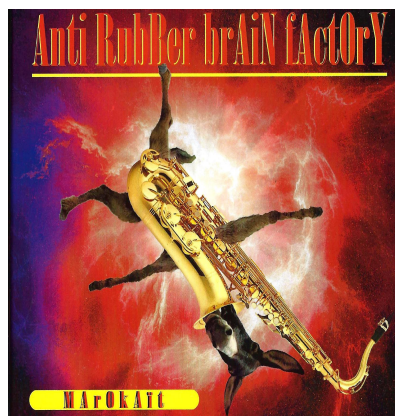


Anti Rubber brAIN fActOrY & MarOkAït

CLASSÉ SOUS NON CLASSÉ PAR MICHELARCENS | 1 COMMENTAIRE

Avec Yoram Rosilio (b, fl, perc, direction, arrangements), Nicolas Souchal (tp, flute, perc), Jérôme Fouquet (tp, fl, perc), Jean-Brice Godet (cl, fl, perc), Jean-Michel COuchet (ss, as, fl, perc), Florent Dupuit (ts, bfl, fl, piccolo, perc), Benoît Guenoun (ts, ss, fl, perc), Paul Warcenier (p, vibraphone, balafon, fl, perc), Rafael Koerner (dm), Eric Dambrin (dm, perc),



François Mellan (soubasophone, fl, perc) – Label LFDS

On pourrait s'attendre « à tout », à des choses débridées, surprenantes, choquantes, étouffantes, folles, extrêmes. Il faut qu'un tel nom d'orchestre (ARBF – pour faire simple) et l'énigmatique MarOkAït (pour respecter là aussi la graphie) suffirait à effrayer un peu l'auditeur non averti et qui ne serait pas à la recherche de la liberté la plus absolue, celle dont on se demande parfois et à juste titre si elle est bien aussi « libre » qu'elle l'ose et le prétend. Mais ce n'est pas tout à fait de cela dont il s'agit. Car, en réalité, on pourrait dire qu'il y a ici beaucoup de sagesse. Il y a certes quelques folies, quelques débordements et même des débordements qui débordent (on peut le dire ainsi ?). Mais enfin, on en a entendu – et aimé, beaucoup aimé – bien d'autres. Le « free jazz » étant passé par là depuis longtemps. Mais ceux-ci sont si bien faits, si maîtrisés, si pertinents, que cette musique, oui, est finalement « sage ». Et que c'est pour cela qu'elle est belle et souvent fascinante. Il suffit de citer Yoram Rosilio pour le dire encore mieux : « *Tous les meilleurs ingrédients de la transe sont là. C'est un travail permanent d'équilibre et de liberté entre maîtrise du groove et provocation du chaos.* »

Et, oui, il y a ici du déséquilibre qui se respecte, qui se retient : jamais personne ne chute et le danger est ce qu'il y a de plus sidérant, de plus beau.

Pour être plus précis on dira que l'inspiration de ces six plages musicales est venue en partie – comme le titre l'indique à sa manière – du Maroc. Le Marokaït étant pour sa part « *un idiome vernaculaire de la population juive de cette partie du Maghreb* » et c'est au travers des dialectes de plusieurs régions du pays et des musiques que l'on y pratique, dans leur diversité aussi, que Yoram Rosilio et ses très talentueux compagnons sont allés chercher leurs sources. Pour nous les faire partager avec beaucoup de talent et de joie à partager.

<http://notesdejazz.unblog.fr/2018/02/03/notes-de-la-rentree-encore-un-effort/>